

Revue de presse #52



La revue de presse, la nouvelle rubrique de Voix d'Exils.
Auteur; Damon / Voix d'Exils

Sous la loupe : Parrainage: « elle est devenue ma famille » / Quota d'expulsions de migrants de l'UE vers l'Afghanistan / Autriche: un migrant rachète son foyer d'accueil pour aider à son tour

Parrainage: « elle est devenue ma famille »

frapp.ch, le 2 mars 2021

Ali, 22 ans, a fui l'Afghanistan à cause des violences de groupes armés, notamment envers la minorité Hazara. Il raconte qu'à son arrivée dans le canton de Fribourg, il y a trois ans, il s'est retrouvé tout seul et s'est dit : « il faut que je trouve quelqu'un qui m'aide à m'intégrer ici ». Il a été alors mis en relation avec Florence, une éducatrice fribourgeoise, grâce à l'association ParMi qui met en contact des jeunes réfugiés ou demandeurs d'asile avec des fribourgeois.e.s. et compte une centaine de parrainages formés depuis sa création en 2017.

Ali exprime sa grande joie d'avoir rencontré Florence qui essaie de lui faire découvrir les coutumes et les fêtes traditionnelles et l'aide à mieux comprendre la culture suisse. Régulièrement, elle est là pour lui donner des coups de main pour les démarches administratives, écrire des lettres de motivation, relire un CV ou remplir des formulaires. Florence, de son côté, souhaite que son action ait un impact aussi minime soit-il sur les crises et les injustices que vivent beaucoup de personnes dans notre monde. De l'autre côté, elle est heureuse de pouvoir découvrir, grâce à Ali, une nouvelle culture, une nouvelle langue et de rencontrer des nouvelles personnes.

Zélie Schneider, coordinatrice au sein de cette association, précise que la seule condition pour pouvoir devenir parrain ou marraine, c'est d'avoir plus de 25 ans. Elle explique que les duos sont formés en fonction des intérêts, des loisirs et du lieu de domicile de chacun. Elle ajoute qu'il est aussi possible de parrainer un jeune en couple ou en famille.

Quota d'expulsions de migrants de l'UE vers l'Afghanistan grâce à un accord

migratoire

asile.ch, le 2 mars 2021

La plateforme Antira.org – basée en Suisse alémanique – révèle dans un article publié dans sa newsletter du 8 février dernier l'imminence de la conclusion d'un accord « informel » sur la coopération en matière de migrations entre l'Union Européenne (l'UE) et l'Afghanistan qui prévoit l'expulsion de 500 migrant.e.s Afghan.e.s chaque mois en Afghanistan, un pays où la situation sécuritaire est extrêmement précaire.

Par cet accord, les États membres de l'UE cherchent, dans les années à venir, à arrêter la migration « irrégulière » en provenance d'Afghanistan, à intensifier les expulsions forcées et renforcer la coordination entre les États membres pour l'utilisation des vols réguliers ou non vers l'aéroport de Kaboul et vers tout autre aéroport afghan désigné, y compris des vols conjoints pour le retour des ressortissant.e.s Afghan.e.s de plusieurs États membres de l'UE organisés et coordonnés par Frontex.

En Autriche, un migrant rachète son foyer d'accueil pour aider à son tour

ouest-france.fr, le 21 février 2021

Sukhdeep Singh, originaire du Punjab, est venu alors qu'il était adolescent d'Inde en Autriche, au début des années 2000 où il a été placé en foyer d'accueil qui se trouve au sud de Vienne. Il a pu, au fil des années, suivre des études et devenir chef de projet au sein du groupe allemand Siemens.

Sukhdeep, trentenaire actuellement et père de trois enfants, vient de racheter l'immeuble où il était hébergé pendant six années pour le sauver des promoteurs immobiliers et y

accueillir d'autres personnes migrantes. Il explique à l'AFP qu'il ne veut pas que ce foyer soit repris par une personne sans aucun lien avec la maison et son histoire. Sukhdeep se rappelle de tout et n'a presque rien oublié. Cet immeuble, sans cachet, situé dans une zone industrielle, est le lieu où le jeune homme a trouvé refuge après un éprouvant voyage à travers la Russie et l'Europe centrale.

Sukhdeep s'est donc lancé dans un projet unique : rénover les 16 appartements, dont quatre seront mis à disposition de personnes migrantes qui n'auront pas de loyer à payer. Sukhdeep, fier propriétaire des lieux, imagine déjà les familles migrantes prendre place dans cet ancien foyer d'accueil où il a lui-même passé ses premières années de vie en Europe.

Masar Hoti

Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils